

Un dispositif en pleine évolution

Si le service d'aide à domicile a pour mission d'aider la personne âgée, handicapée ou momentanément dépendante dans les actes de sa vie quotidienne (entretien de son domicile, entretien du linge, confection des repas ou portage des repas...), de l'accompagner lors de ses déplacements (courses, rendez-vous, promenade...), il permet également de maintenir le lien social avec l'extérieur et de combattre l'isolement et l'ennui.

La volonté de la municipalité est d'intensifier l'effort en direction de la personne âgée pour mieux répondre aux nouvelles demandes. Le dispositif est en pleine évolution : il cherche à s'adapter à leurs aspirations pour favoriser le maintien à domicile. Cette réflexion est guidée par un souci d'apporter tous les services à tous les publics.

L'extension de ce service aux week-ends comme aux jours fériés est une première étape allant dans ce sens. C'est aussi dans cet esprit que la commune vient d'adhérer au service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) du Sivos des Portes-du-Lauragais.

Enfin, la municipalité développe une politique de la formation systématique en direction de ses agents afin de s'appuyer sur un personnel qualifié. L'objectif est de construire un vrai service public d'aide à la personne, d'amener une réponse personnalisée, de qualité, adaptée et rapide.

Des usagers satisfaits

Malgré ses « 58 ans dans le désordre » comme elle s'amuse à se décrire, Mme Laurent semble loin des clichés sur les personnes prises en charge par les services d'aide à domicile. Souriante et pleine d'énergie, cette retraitée bénévole au centre d'accueil des familles de l'hôpital de Ranguel ne tarit pas d'éloges sur le soutien que lui apporte son aide à domicile : « Non seulement Marie-Ange fait bien le travail, mais nous avons beaucoup d'échanges affectifs. Quand elle a été malade, elle m'a beaucoup manquée. »

Car si l'objet premier du service d'aide à domicile est le soutien et la préservation ou la restauration de l'autonomie dans l'exercice des activités de la vie quotidienne, il concourt aussi au maintien et au développement des activités sociales et des liens avec l'entourage. Mme Laurent confirme : « On discute de sa grande famille, de mes activités de bénévoles, de la vie en quelque sorte ». Même son de cloche du côté de M. Ducassé, usager, lui aussi très actif et bénévole à l'association Arc-en-Ciel pour les personnes âgées : « Même quand je suis à l'association, j'ai toujours un petit mot sur la table quand je reviens. » Fondateur de La Boule étoilée et de l'USR football comme il aime à le rappeler, M. Ducassé dispose de 33 heures d'aide par mois ce qui lui permet de « continuer à exercer [ses] activités extérieures » dont il parle avec fierté avec Maria, son aide à domicile.

« C'est vrai que cela m'a gêné quand je me suis faite aider » se souvient Mme Laurent. Son époux malade avait en effet eu recours à ce type de service car « c'était trop lourd ». Lorsqu'il est parti en maison de retraite, en tant qu'ancienne femme de ménage, elle a hésité avant de se laisser convaincre par ses voisins. Elle ne le



Service d'aide à domicile

Centre communal d'action sociale (CCAS)
Maison communale de la Solidarité - 18 place Marnac, 2^{ème} étage
Tél. : 05 61 75 21 28 – du lundi au vendredi : 9 h - 12 h / 14 h - 17 h

Bénéficiaires : Ramonillois-es retraité-e-s, handicapé-e-s, malades ou accidenté-e-s de tout âge dont l'état de santé nécessite de façon temporaire ou régulière un soutien dans les actes de la vie quotidienne.

Amplitude horaire d'intervention : 8 h – 19 h 30 (7j / 7j et jours fériés, sous conditions)

Tarifs 2010 : 18,87 € / h (18,46 € / h tarifs caisses de retraite)
Cette prestation peut être prise en charge par les caisses de retraite, le conseil général 31, etc. Le CCAS se charge de constituer le dossier.

Un document recensera de manière très individualisée vos besoins et les modalités d'intervention du service - accueil sur rendez-vous du mercredi au vendredi : 9 h - 12 h / 14 h - 17 h.

regrette pas. L'extension de la prestation aux week-ends et jours fériés (sous conditions) l'a définitivement fidélisée au service du CCAS : « je sais que je peux compter sur le service à tout moment : c'est rassurant ».

A écouter parler les professionnelles de l'aide à domicile, on comprend pourquoi la plupart des usagers surmontent leurs réticences à laisser entrer une personne étrangère à leur famille dans l'intimité de leur domicile : « Il faut savoir rester à sa place et ne pas faire à leur place » affirme Marie-Ange. « Les personnes participent et, petit à petit, la confiance arrive. Je vais chez un monsieur qui tient à faire son lit avec moi, on fait la cuisine ensemble, on échange des recettes ». Maria renchérit : « Tant que la personne peut participer à ces tâches, il faut le faire avec elle. Il faut savoir s'adapter. ».

Cette approche professionnelle du service d'aide à domicile est confortée par la volonté de développer une politique de formation en direction des agents : « Si notre service a la chance de bénéficier d'une équipe stable d'aides à domicile dont certaines travaillent au service depuis 20 ans marquant ainsi leur attachement, leur constance et leur investissement dans ce métier, nous sommes rentrés dans une phase de professionnalisation systématique. », explique la responsable du service. Par la validation des acquis d'abord qui prend en compte et formalise l'expérience acquise ; par les sessions de formation au Centre national

de la fonction publique territoriale (CNFPT) ensuite. A l'image d'un grand nombre de leurs collègues, Maria et Marie-Ange sont diplômées d'État d'auxiliaire de vie sociale (DEAVS). « Travailler dans l'aide à domicile, c'est une vocation bien sûr mais c'est aussi un métier qui s'apprend. Sur la santé des personnes âgées d'abord : comment se comporter avec une personne en fin de vie ou encore touchée par la maladie de Parkinson ou d'Alzheimer ? Quels gestes pour l'aide à la toilette ? Pour le lever ? Comment transférer un malade en toute sécurité (pour eux comme pour mon dos) du lit au fauteuil ? », explique cette dernière. Mais la formation passe aussi par l'échange d'expériences entre collègues ou lors des sessions mensuelles d'1 h 30 organisées avec la psychologue dans les locaux du CCAS : quelle relation entretenir avec la famille de la personne ? Quels problèmes rencontrés ?

Quelle que soit leur approche personnelle, Maria et Marie-Ange sont formelles : il faut aimer le contact pour faire ce métier. « Le plus important, c'est d'écouter sans juger. Cela fait 10 ans que je fais ce métier et je n'éprouve aucune lassitude. Quand je repars le soir, je me sens regonflée, je me sens utile car comme le disait Voltaire, "j'ai fait un peu de bien" » conclut Marie-Ange.

Comme le formule si justement Maria, « c'est un métier où l'on ne s'enrichit pas mais qui vous enrichit ».



Chiffres clés

- 20 aides à domicile
- 140 bénéficiaires/mois
- 19 500 h de services
- 60 % relèvent du dispositif Allocation pour personne âgées (APA)

VIVRE
Ramonville en brèves

RAMONVILLE
ST AGNE

Séminaire de travail du CoJ



Les jeunes élus du conseil des Jeunes (CoJ) se sont rendus à Ercé en Ariège avec deux animatrices du secteur Éducation Jeunesse pour un séminaire de travail le week-end des 30 et 31 janvier dernier. Rythmé par des temps de travail sur leur projet à court terme (organisation d'une soirée musicale), ce séjour à la montagne aura aussi été l'occasion de mieux se connaître en partageant des moments de détente : luge, bataille de boules de neige, repas conviviaux.

Un dimanche après-midi ludique !

Couleurs et Rencontres et l'association Regards vous proposent de redécouvrir le plaisir de jouer : **dimanche 21 mars de 14 h à 17 h.** à la Maison communale de la Solidarité 18, place Marnac, 2^{ème} étage. Des jeux de société pour tous les goûts (de stratégie, de coopération, ...) et pour tous les âges vous attendent. Venez passer un moment convivial seul, en famille, entre amis ou voisins. Entrée libre. Pour la pause goûter : les pâtisseries « maison » sont les bienvenues, nous offrons les boissons.

Rens. :
Couleurs et Rencontres : 05 61 75 40 03
Regards : 05 61 73 85 02.

Après-midi dansant

Le pôle Seniors du CCAS organise un après-midi dansant **dimanche 21 mars de 15 h à 18 h**, animé par Eric Schmitt en collaboration avec l'association Arc-en-Ciel, au foyer d'Occitanie, 18 av. d'Occitanie. **Rens. :** 05 61 75 21 28.

Aide aux sinistrés haïtiens

La municipalité de Ramonville vient de voter une aide exceptionnelle de 3 000 euros pour les victimes du tremblement de terre de Haïti.

Soirée-rencontre sur le « Sentiment d'insécurité »

Près de 80 personnes ont assisté jeudi 4 février à la soirée-rencontre sur le thème du « Sentiment d'insécurité » en présence de Laurent Mucchielli, sociologue directeur de recherche au CNRS.

« Plus que le sentiment d'insécurité, ce qui est à considérer, c'est la situation de vulnérabilité dans laquelle se trouvent certaines catégories de la population (les personnes âgées, les femmes seules et les personnes en situation de précarité, notamment), car c'est bien leur situation de vulnérabilité qui peut les amener à éprouver ce sentiment d'insécurité. La participation de chacun-e à l'instauration ou à la restauration du lien social est essentielle : la prévention nous oblige à remettre à plat tous nos fonctionnements dans un esprit de solidarité et de responsabilité collective, afin que chacun-e puisse s'intégrer dans la société. » (L. Mucchielli : soirée-rencontre du 04/02/10 et La violence des jeunes en question, Champ social éd., 2009).

